

Ave Maria !

Roses, fleurs de la terre ; étoiles, fleurs des cieux,
 Brises du soir, soleil, aurore,
Doux parfums, purs rayons, accords délicieux,
 Soyez plus doux, plus purs encore,
Et célébrez plus haut le Seigneur glorieux !

Car voici naître enfin la Reine des merveilles,
 Astre pour les coeurs égarés ;
Auroré du soleil qu'attendaient dans leurs veilles
 Les saints et prophètes éplorés,
Quand la voix du Très-Haut tonnait à leurs oreilles.

Voici naître la fleur aux parfums bien-aimés ;
 La fleur des fleurs à jamais belle,
Dont le miel nourrira tous les coeurs affamés ;
 L'Eve au Seigneur toujours fidèle,
Délivrant de leurs maux les sujets opprimés.

En vain le noir démon croyait tout conquérir :
 De nos péchés le poids immense
Nous entraîne vers lui. Dieu pour nous secourir,
 Mettra son sang dans la balance :
Voici naître Marie, et la mort va mourir !...

O berceau de Marie, obstacle infranchissable
 A tous les efforts de l'enfer ;
Quelle force est en toi, fragile grain de sable
 Qui suffis à borner la mer ?...
C'est la force de Dieu, la force impérissable !

Car, frêle et cher berceau, tu renfermes déjà
 Des grâces hors de toute atteinte.
Voyant, pure du mal où l'homme se plongeait,
 Marie enfant et déjà sainte,
Déjà le ciel charmé dit : AVE MARIA !...

Et nous aussi, pécheurs, nous saluerons Marie !...
 Le jour de sa Nativité
Fut un jour de pardon pour la terre flétrie :
 Jour heureux, où l'humanité
Vit finir son exil de la Sainte Patrie.

LOUIS VEUILLOT.